

PLONGEE LIBRE ET REANIMATION DES NOYES

Rendez-vous syncopal des 7 mètres :

- ppO₂ en surface = 0,2 bar (car air constitué de 20% d'O₂)
- pp azote en surface = 0,8 bar (car air constitué de 80% d'azote)
- seul l'oxygène est consommé, pas l'azote
- O₂ consommé est transformé en CO₂ par échange gazeux dans les alvéoles pulmonaires
- si la ppCO₂ monte au delà de 0,12 bar, réflexe bulbien de respiration
- hyperventilation : diminution du CO₂ et augmentation O₂ dans les poumons
- on peut rester plus longtemps en apnée
- ppO₂ double tous les 10 mètres (car doublement de la pression atmosphérique)
- plongée à 10-15 mètres, ppO₂ > 0,4 bar
- consommation d'O₂ durant la plongée et augmentation de CO₂
- en remontant, brusque réduction de la ppO₂ par la réduction de profondeur, donc montée de la ppCO₂
- classiquement vers 7 mètres, la ppO₂ passe sous le seuil des 0,1 bar > syncope

Conclusion : - ne pas trop ventiler (1/3 temps avant étourdissements)
 - ou ne pas plonger seul en apnée

Noyade retardée :

Le noyé que l'on sort de l'eau et qui a de l'eau dans une partie de ses poumons est menacé par la noyade retardée. En effet, l'eau dans les poumons inhibe les alvéoles pulmonaires, et peut les endommager, empêchant ainsi l'échange gazeux oxygène sang.
 Une noyade par manque d'oxygène est possible dans les 4 à 5 heures qui suivent le repêchage. Il faut donc faire une radio des poumons à un noyé pour voir si il a de l'eau dans les poumons.

Noyade avec eau dans les poumons	Noyade sans eau dans les poumons
teint bleuté	teint blanc

Arrêt respiratoire :

- cage thoracique ne se soulève plus
- plus le moindre souffle par la bouche

Arrêt cardiaque :

- prendre le pouls
- vérifier les pupilles, si elles ne réagissent plus à la lumière : arrêt cardiaque

Etat de choc :

- lèvres bleues
- extrémités froides
- pouls rapide et filant
- marbrures sur les membres
- conscient ou non
- très traumatisant pour l'organisme
- bien couvrir le choqué
- soigner très rapidement en soins intensifs
- si opération probable, ne pas donner à boire

Si un arrêt respiratoire est constaté : faire des insufflations (15 par minutes)

Pour insuffler (bouche à bouche), il faut :

- mettre une main dans la nuque de la victime pour pencher sa tête vers l'arrière
- pincer son nez avec l'autre main
- souffler de l'air dans sa bouche sans en laisser échapper

Si un arrêt cardiaque est constaté : faire des massages cardiaques (80/minutes, 100 pour enfants)

Pour faire un massage cardiaque :

- placer la victime sur le dos
- se mettre un genou à terre perpendiculairement au tronc de la victime
- poser le bas de la paume de la main droite sur le sternum au niveau du coeur
- garder les doigts relevés
- poser l'autre main sur la première
- peser de tout son poids sur ses mains
- prendre le rythme de 80 pressions par minute (cad plus qu'une par seconde, **c'est très rapide**)
- ne pas s'inquiéter de briser les cartilages du sternum durant l'opération

Il faut mixer insufflations et massages cardiaques en cas d'arrêt cardiaque :

- 15 massages cardiaques
- 2 insufflations
- 15 massages cardiaques
- 2 insufflations
- etc ... pendant 2 minutes

Si 2 secouristes : 5 massages cardiaques par l'un, alterné avec 1 insufflation par l'autre, etc...

Ne jamais arrêter les massages cardiaques jusqu'à l'arrivée des secours.

Contrôler le pouls au stéthoscope.

Réanimation (CAS VP VR)

C : conscient ? si inconscient, appeler des secours

A : appeler des secours, n° d'appel à connaître

S : saignements ? si oui, traiter d'abord

V : vider le noyé de son eau (soulever le bassin du noyé qui est couché par terre sur le ventre)

P : position = placer victime sur le dos, mettre les pieds plus hauts que la tête

V : vider la bouche ; tête sur le côté, mettre ses doigts dans la bouche et vider les restes

R : respiration à vérifier, si plus, faire 2 insufflations. Parfois cela suffit pour redémarrer

Déplacement du noyé inanimé

1- l'asseoir, se mettre derrière lui

2- glisser ses mains sous les aisselles et attraper son avant bras replié sur la poitrine

3- tirer sur l'avant bras et se redresser

4- appuyer la victime sur soi et le traîner en marche arrière

5- seulement valable sur de courtes distances